

Méditation-Prière-Mercredi 4.05.2022

3^e mercredi du Temps Pascal

Première Lecture :  [Actes 8 1-8](#)

Psaume :  [Psaume 66 1-7](#)

Évangile :  [Jean 6 35-40](#)



« Moi je suis le pain de la Vie »

Déjà ce dimanche nous découvrons ou redécouvrons que Jésus Vivant nourrissait les siens au bord du lac. Mais aujourd'hui La parole va encore plus loin, met l'accent autrement.

Non seulement Jésus nourrissait les siens mais IL EST LUI-MÊME notre nourriture.

C'est LUI qui nous fait vivre.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean Jn 6, 35-40

En ce temps-là,

Jésus disait aux foules :

« **Moi, je suis le pain de la vie.**

Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ;

celui qui croit en moi n'aura jamais soif.

Mais je vous l'ai déjà dit :

vous avez vu, et pourtant vous ne croyez pas.

Tous ceux que me donne le Père

viendront jusqu'à moi ;

et celui qui vient à moi,

je ne vais pas le jeter dehors.

Car je suis descendu du ciel

pour faire non pas ma volonté,

mais la volonté de Celui qui m'a envoyé.

Or, telle est la volonté de Celui qui m'a envoyé :

que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés,

mais que je les ressuscite au dernier jour.

Telle est la volonté de mon Père :

que celui qui voit le Fils et croit en lui

ait la vie éternelle ;

et moi, je le ressusciterai au dernier jour. »

Il l'avait déjà dit à la Samaritaine au bord du puit.

« *Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais plus soif.* »

Mais c'est au moment de sa mort quand S. Jean nous dit que de l'eau et du sang coulent de son côté que la première Église commence à faire le rapprochement. Et encore... il leur faudra, comme à chacun de nous, du temps, beaucoup de temps pour petit à petit se laisser pénétrer par ce mystère.

Peut-être voudrait-il nous dire que ce sont les choses simples de la vie, vécus dans le partage, la solidarité, la gratuité, telles qu'elles se présentent, qui nourrissent et que c'est là qu'Il se fait voir ?

Et quand Il nous dit de ne jamais plus avoir faim, de ne plus avoir besoin d'autre chose que Lui pour subsister c'est quand même très fort.

Voudrait-Il nous dire peut-être qu'en misant notre vie sur Lui, **dans une totale confiance en Lui**, comme ces pêcheurs professionnels, n'ayant rien pris, obéissent à la parole d'un passant ne connaissant rien à la pêche, TOUT peut changer et

devenir relatif. Tout peut changer et le bonheur n'est plus éphémère mais l'Amour transforme la Vie en toujours plus de Vie et cela sans mesure pour toujours. Car, la Vie éternelle commence aujourd'hui !

Mais Il nous dit aussi :

« Vous avez vu et vous ne croyez pas »

Les disciples avaient vu vivre Jésus. Ils avaient vu les misères debout de tous les éprouvés qui croisaient sa route.

Et nous ?

Nous avons des yeux et ne voyons pas ?

Nous sommes peut-être étouffés par ce que nous croyions des évidences et dont nous découvrons maintenant dans ce monde fragilisé la précarité et la fragilité.

Ouvrons nos yeux du corps et du cœur ! Demandons de nous faire voir vraiment et en profondeur pour découvrir AUJOURD'HUI là où il se fait voir.

Mais il nous dit encore :

« Qui me voit, voit le Père ».

« Je suis venu pour faire la volonté du Père : ne perdre aucun »

Qu'est-ce la vie éternelle ?

Et si c'était une vie où l'amour prendrait toute la place sans compter et sans se replier ? Et si c'était ce mouvement de nous laisser entraîner par notre Frère vers son et notre Père dans un élan filial sans réserve ? Et si c'était aller vers TOUS nos frères et sœurs sans exception pour vivre la VIE ?

Nous, qui sommes appelés à vivre dans le même Esprit que Lui pouvons-nous dire les mêmes paroles ?

Est-ce que le même Amour, la même miséricorde, la même gratuité, le même don nous habitent et nous propulsent comme dans cette Église débutante que nous retrouvons dans la première lecture ?

Sommes-nous des contagieux d'Amour, ce virus incurable, irrésistible ?

Lecture du livre des Actes des Apôtres Ac 8, 1b- 8

Le jour de la mort d'Étienne,
éclata une violente persécution
contre l'Église de Jérusalem.
Tous se dispersèrent
dans les campagnes de Judée et de Samarie,
à l'exception des Apôtres.
Des hommes religieux ensevelirent Étienne
et célébrèrent pour lui un grand deuil.

Quant à Saul, il ravageait l'Église,
il pénétrait dans les maisons,
pour en arracher hommes et femmes,
et les jeter en prison.

Ceux qui s'étaient dispersés
annonçaient la Bonne Nouvelle de la Parole
là où ils passaient.

C'est ainsi que Philippe, l'un des Sept,
arriva dans une ville de Samarie,
et là il proclamait le Christ.

Les foules, d'un même cœur,
s'attachaient à ce que disait Philippe,
car elles entendaient parler des signes qu'il accomplissait,
ou même les voyaient.

Beaucoup de possédés étaient délivrés des esprits impurs,
qui sortaient en poussant de grands cris.

Beaucoup de paralysés et de boiteux furent guéris.

Et il y eut dans cette ville une **grande joie**.

On ne peut dire que les chrétiens dispersés et chassés n'avaient pas de raisons de récriminer et d'être tristes.

Pourtant leur attachement au Christ qui faisait d'eux des VIVANTS en profondeur qui faisaient VIVRE et transmettaient la VIE provoquait en les fréquentant UNE GRANDE JOIE.

Et nous ?

Bonne route en ce temps pascal en nous laissant nourrir par le Christ VIVANT !

Dora Lapière.